

Licence d'informatique Module de Programmation des systèmes

Gestion des processus

Philippe MARQUET

Février 2005 Révision de mars 2006

Ce document est le support de travaux dirigés et de travaux pratiques relatifs au notions de processus, exécutions concurrentes, et signaux. On étudie la manipulation de ces notions par les primitives POSIX et les fonctions de la librairie standard.

1 Clonage de processus

Exercice 1 (Généalogie de processus)

Expliquez le comportement du programme de la figure suivante.

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <sys/types.h>
#include <unistd.h>
int
main (void)
   int i;
   pid_t pid;
    for (i=0; i<3; i++) {
        pid=fork();
        if (pid == -1) {
                               /* erreur */
            perror("erreur fork");
           exit(EXIT_FAILURE);
        } else if (pid == 0) { /* fils */
            fprintf(stderr, "fils : %d\n", i);
        } else {
                             /* pere */
            fprintf(stderr, "pere : %d\n", i);
    exit(EXIT_SUCCESS);
}
```

FIGURE 1 – Que fait ce programme?

Exercice 2 (Quatre fils)

Question 2.1 Donnez un programme qui affiche les entiers de 0 à 3 par 4 processus différents. L'exécution de ce programme se termine après l'affichage des 4 entiers. □

Clonage interactif

(sur une idée de..., merci!)

Le nombre de processus pouvant être lancés par un utilisateur, mais aussi par le système sont limités. Si un programme (erroné) crée des processus en boucle, on risque de ne plus pouvoir allouer de processus, même pour tuer ledit programme.

On peut se garder de telles erreurs en TP en utilisant la fonction suivante

```
pid_t
ifork()
{
    fprintf(stderr, "fork() %d ? (^C to abort) ", getpid());
    fflush(stderr);
    getchar();
    return fork();
}
```

La saisie d'un retour chariot suffit à accepter le ${\tt fork}$ () .

Question 2.2 Assurez que les processus fils affichent les entiers dans l'ordre croissant.

Exercice 3 (Tri fourche)

Écrivez une fonction

```
void trif (void(*f1)(void), void(*f2)(void), void(*f3)(void));
```

Le processus exécutant trif(f1, f2, f3) engendre des processus exécutant respectivement les fonctions f1(), f2(), et f3(), et attend la fin des processus engendrés pour terminer la fonction.

Cette fonction est par exemple utilisée dans le contexte suivant :

Exercice 4 (Multi fourche)

La fonction multif() généralise la fonction trif() précédente.

```
typedef int (*func_t) (int);
```

2

```
int multif (func_t f[], int args[], int n);
```

Le type func_t est défini comme « pointeur sur une fonction à un paramètre entier retournant un entier ».

Les arguments de multif() sont un tableau de telles fonctions, un tableau des arguments à passer à ces fonctions, et la taille n de ces tableaux. Chacune des fonctions est exécutée par un processus différent. (La fonction f[i] (arg[i] sera appelée avec arg[i] comme valeur de paramètre.) Ce processus se termine en retournant comme statut la valeur de la fonction.

La fonction multif() se termine elle-même en retournant la conjonction des valeurs retournées par les processus fils : elle ne retourne une valeur vraie que si chacun des processus fils a retourné une valeur vraie.

Exercice 5 (Pas de zombis)

Un processus en désirant pas interagir avec son fils ne peut l'abandonner. À sa terminaison, le fils passerait en l'état zombi.

Cependant, considérant qu'un processus orphelin est adopté par le processus init de PID 1, on peut utiliser la technique dite du double fork :

- le père engendre un processus fils dont le rôle est d'engendrer à son tour un processus petit-fils qui réalisera le travail; ce processus fils termine aussitôt;
- à sa terminaison le petit-fils, orphelin sera adopté par init;
- le père attend la terminaison de son fils qui doit survenir rapidement.

Question 5.1 Donnez le code d'une fonction

```
typedef void (*func_t) (void *);

void forkfork(func_t f, void *arg);
qui utilise la technique du double fork pour faire exécuter le fonction f() par un processus petit fils.

Question 5.2 Comment faire en sorte que le père récupère le PID de son petit-fils?

Question 5.3 Que pensez, en terme de coût de copie mémoire, de cette technique du double fork?

Question 5.4 Donnez le corps d'un programme illustrant l'utilisation de notre fonction forkfork()
```

2 Gestion de processus

Exercice 6 (À vos marques, prêts...)

Afin de mettre en évidence le partage du temps processeur entre les processus prêts, construisez un programme figurant une course entre processus ; ce programme doit

- créer dix fils;
- chacun des fils compte jusqu'à 5 millions, affiche un message; compte à nouveau jusqu'à 5 millions;

- attendre après ses 10 fils et afficher leur ordre d'arrivée.

Exercice 7 (Observation de processus)

Il s'agit d'écrire un programme à plusieurs processus qui effectue la tâche suivante. Le processus père crée N processus fils. Chaque processus fils réalise dans une boucle infinie les instructions suivantes :

afficher son pid pour préciser qu'il est toujours vivant;

Commandes de gestion des processus

Les deux commandes ps et kill sont utilisées pour la gestion des processus.

La commande ps affiche des informations sur les processus actifs. Sans options, elle affiche les processus du même terminal que le processus ps. La sortie contient uniquement le pid du processus, le nom du terminal, le temps cumulé d'exécution et le nom de la commande. Les options les plus courantes sont :

- -a liste tous les processus sauf ceux non associés à un terminal;
- -e liste tous les processus du système ;
- -f donne plus d'information pour chaque processus;
- -u uidlist liste les processus des utilisateurs donnés dans uidlist.

La commande top affiche les mêmes informations que ps en rafraîchissant périodiquement l'affichage.

La commande kill permet d'envoyer un signal à un processus. Deux syntaxes sont disponibles :

- kill -s nomdesignal pid... envoie le signal dont le nom est nomdesignal aux processus dont on donne le pid;
- kill -numerodesignal pid... envoie le signal de numéro numerodesignal aux processus dont on donne le pid.

Un signal peut donc être nommé symboliquement (kill -l donne la liste des noms) ou par son numéro. Nous utiliserons ici le signal KILL de numéro 9 qui permet de tuer un processus.

Fonction system()

La fonction de la bibliothèque standard

```
#include <stdlib.h>
int system (const char *command);
```

exécute la commande command et retourne après sa terminaison. La valeur de retour de la commande sous la forme habituellement retournée par wait () est retournée, la valeur -1 en cas d'erreur.

- s'endormir pour 5 secondes grâce à la fonction de la bibliothèque standard sleep ();

Le processus père, après avoir créé tous ses fils, affiche les processus actifs du terminal et ce à l'aide de la commande ps (voir l'encart). Pour cela, il fera appel à la fonction <code>system()</code> qui permet d'invoquer une commande Shell (voir l'encart). Puis, jusqu'à ce qu'il n'ait plus de fils, il exécutera le code suivant :

- attendre la terminaison d'un fils;
- afficher le pid du fils terminé.

Question 7.1 (Préparez) Donnez, sous forme de pseudo-code, la structure de ce programme. Explicitez, a priori, son comportement.

Question 7.2 (Exécutez) Utilisez la commande kill pour terminer les processus fils. Que se passe-t-il si vous tuez le processus père?

Question 7.3 (Observez) Modifiez le programme de telle façon que le processus père attende, par exemple sur une saisie clavier, avant de commencer à attendre la terminaison de ses processus fils à l'aide de wait ().

Arguments de la ligne de commande

Le programme suivant argv.c affiche les arguments qui lui sont passés sur la liste de commande

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int
main (int argc, char *argv[])
{
   int i;
   fprintf(stderr, " argc = %d\n", argc);
   for (i=0; i<argc ; i++) {
      fprintf(stderr, "argv[%d] = %s\n", i, argv[i]);
   }
   exit(EXIT_SUCCESS);
}</pre>
```

Ces quelques exemples d'exécution explicitent la manière dont les arguments de la ligne de commande sont gérés :

```
% ./argv emacs mozilla xterm
    argc = 4
argv[0] = ./argv
argv[1] = emacs
argv[2] = mozilla
argv[3] = xterm
% ./argv "emacs -u phm" "mozilla -mail" xterm
    argc = 4
argv[0] = ./argv
argv[1] = emacs -u phm
argv[2] = mozilla -mail
argv[3] = xterm
```

- Tuez un de ses processus fils et examinez l'état des processus à l'aide de la commande ps -a. Expliquez le résultat.
- Faites continuer le processus père (saisie clavier) afin qu'il attende la terminaison de son fils et examinez l'état des processus à l'aide de la commande ps −a.

3 Mutation de processus

Exercice 8 (condition)

Il s'agit d'implanter une commande on qui exécute une seconde commande cmd si et seulement si l'exécution d'une première commande pred se termine sur un succès :

```
on pred do cmd
```

On utilise cette commande comme sur l'exemple suivant :

```
on test -r spool/file do lpr spool/file
```

qui ne fait appel à la commande d'impression lpr que si le fichier existe (commande test). \Box

Exercice 9 (Redirection)

Il s'agit d'implanter une commande

to file cmd...

qui exécute les commandes cmd... les unes après les autres en redirigeant leur sortie standard vers le fichier file qui est éventuellement tronqué au début de l'exécution de to.

Exercice 10 (Exécutions de commandes)

On désire implanter un programme do qui exécute indépendamment et simultanément une série de commandes Shell données sur la ligne de commande. L'exécution du programme se termine quand l'ensemble des commandes a terminé. Le programme retourne alors un statut formé de la conjonction (et, défaut) ou de la disjonction (ou) des statuts retournés par les commandes selon la valeur de l'option. La syntaxe est la suivante :

```
do [-and|-or] command...
```

On utilise cette commande do suivant l'exemple suivant :

do -and emacs mozilla xterm

Question 10.1 Implantez la commande do.

On désire que les commandes lancées par la do puissent accepter des paramètres et ainsi utiliser la commande de la manière suivante :

```
do -and "emacs -u phm" "mozilla -mail" xterm
```

Question 10.2 Implantez cette extension de la commande do. Reportez vous à l'encart page précédente explicitant la manière dont les arguments de la ligne de commande sont traités.

Une utilisation possible de la commande do est de ne s'intéresser qu'aux valeurs de retour des commandes lancées. Dans ce cas, il est possible de conclure sur la valeur de retour de la commande do dès qu'une des commandes retourne un succès (pour l'option -or, ou retourne un échec pour l'option -and) : on parle de conjonction ou disjonction coupe-circuit. Ce fonctionnement est activée par l'option -cc de la commande do.

Question 10.3 Implantez cette option -cc de la commande do.

Considérant l'option -cc, une fois le résultat acquis, il n'est pas utile de laisser poursuivre les exécutions des commandes dont le résultat ne sera pas exploité. L'option -k, associée à -cc, indique de tuer (kill) les commandes non encore terminées alors que le résultat de do a pu être déterminé.

Question 10.4 Implantez cette dernière option –k de la commande do.